



# Ennéagramme simple outil de connaissance de soi ?

Par Bertran CHAUDET

du Collectif CCMM des victimes et familles de victimes du psycho-spirituel

**L**es praticiens et adeptes de l'ennéagramme n'aiment pas qu'on leur rappelle la sulfureuse histoire de Gurdjieff, son premier promoteur en Occident. Et pourtant la genèse d'une histoire explique bien souvent son développement et sa finalité... Gurdjieff était probablement illettré, mais c'était un homme rusé et opportuniste qui pratiquait l'art de subjuguier et d'envoûter son entourage. Il se situait au-delà du bien et du mal, manipulant sans aucun scrupule les

hommes et les femmes tombés sous son emprise.

Georges Ivanovitch Gurdjieff, dont on ne sait pas la date de naissance, se disait d'origine grecque arménienne de l'actuelle Géorgie. Il bourlingua, selon ses dires en Asie centrale en Égypte, au Tibet et Inde, à la recherche d'enseignements ésotériques, d'illumination de la conscience et de sciences occultes. Il est arrivé en France en 1922 et s'est installé dans le prieuré d'Avon à Fontainebleau. Des intellectuels français de renom l'ont suivi au

moins pendant un temps, puis pour certains ont fini par prendre des distances, Louis Pauwels, Jean-François Revel, René Daumal, René Barjavel, mais aussi anglophones, Katherine Mansfield, Peter Brook, et Aldous Huxley.

Gurdjieff s'est beaucoup inspiré de la théosophie d'Helena Blavatsky même s'il s'en moquait ouvertement. Il se nourrissait de toutes les doctrines ésotériques et « sciences occultes » de ses adeptes, et concoctait une synthèse à sa sauce qu'il

resservait avec une facon persuasive. Il proposait à ses élèves des efforts permanents d'introspection pour mieux se connaître en se coupant de tout ce qu'ils avaient pensé, su, cru, ou cru penser auparavant.

C'est à Esalen, sur la côte ouest des États-Unis que nous retrouvons l'ennéagramme vers la fin des années 1960 et les années 1970, sous l'impulsion d'un des maîtres à penser du mouvement hippie, Aldous Huxley adepte de Gurdjieff et de l'ennéagramme. C'est Ichazo un mage touche-à-tout, disciple de Gurdjieff, d'origine bolivienne, proche des courants théosophes qui donne neuf types de caractère aux neuf chiffres de l'ennéagramme. Najanjo psychiatre d'origine colombienne, en demeurant très fidèle à la structure et à l'utilisation initiale par Gurdjieff, conceptualise et formalise les neufs types de l'ennéagramme tel qu'il est réimporté aujourd'hui en Europe. Le Père Robert Ochs, jésuite, enseignant à l'université de Loyola à Chicago réaménagea « l'outil » ennéagramme pour intégrer la doctrine catholique, notamment celle du péché. Helen Palmer, en faisant de l'ennéagramme un « outil » soi-disant aconfessionnel et areligieux, eut un retentissement considérable.

Psychologiser la spiritualité tend à remplacer la vie spirituelle par des thérapies ou des techniques de développement personnel. L'homme accompli, selon cette perspective, est celui qui a pris conscience et éliminé en lui le dualisme des valeurs du bien et du mal, devenant ainsi tolérant à tout, indifférent au niveau moral et tiède au niveau religieux. Tout doit entrer dans la logique préalable de l'ennéagramme prise comme sommet de

connaissance de soi. Seule la foi dans le concept sauve et fait tout coïncider. Ce qui par ailleurs n'est sans doute pas sans efficacité, et ce par effet inductif et suggestif quasi hypnotique. Les processus magiques ne fonctionnent-ils pas de manière identique ? Il s'agit de « fonder l'ennéagramme sur une vision complète de l'homme.<sup>1</sup> »

Le Père Pacwa jésuite après avoir été initié à l'ennéagramme, en a vu les dangers tant sur le plan théologique que pastorale et les a dénoncés, dans de remarquables articles. Les évêques américains ont alerté l'opinion des catholiques sur le sujet, en février dernier, l'archevêque Thomas Wenski de Miami a expliqué la doctrine catholique sur l'Ennéagramme et les sujets connexes dans une colonne en ligne intitulé « New Âge et vieux gnosticisme. Voici ce qu'il dit : *L'Ennéagramme redéfinit le péché, entre autres concepts fondamentaux, en associant simplement les défauts avec des types de personnalité, ce qui est particulièrement tentant dans un climat culturel d'irresponsabilité et de narcissisme. Il encourage une auto-absorption malsaine sur son propre "type", de sorte que le type est en faute plutôt que la personne. Cela donne lieu à un état d'esprit déterministe à l'encontre de la liberté chrétienne.* »

Les personnes qui entrent dans ce système, acceptent puis ajustent leur vie spirituelle et psychologique selon ces principes. C'est une adhésion sans critique qui est demandée. Quelle est la preuve avérée ou validée selon des critères scientifiques qu'un Perfectionniste (Un) devrait rechercher la vertu du Planificateur insouciant (Sept) ? Pourquoi

la personne Revancharde-et-avide-de-pouvoir (Huit) devrait-elle devenir un Aide (Deux) plutôt que de rechercher d'autres vertus ? Quelle est la meilleure vertu toujours la même, à rechercher par un type d'individu ? Aucune recherche n'a été faite à cet égard, aucune validation scientifique selon un protocole rigoureux n'atteste de la pertinence de ces affirmations. Pourtant les experts en matière d'ennéagramme suggèrent à leurs élèves, des buts spirituels spécifiques basés sur ce système.

Oui il peut être dangereux de considérer que nos actes ne sont pas libres, mais résultent de compulsions que nous ignorerions, tant que nous n'avons pas réalisé grâce à l'ennéagramme, qu'elles induisent nos comportements. Tout est tourné vers soi, prendre conscience se réduit à prendre conscience de ses compulsions et non plus comme classiquement dans l'examen de conscience, se rappeler de son péché, demander pardon à Dieu pour qu'il m'aide à me corriger, et faire alliance avec Lui, selon les principes de saint Ignace de Loyola. Confondre la compulsion, mécanisme involontaire avec le péché où notre liberté est engagée, est particulièrement toxique pour la vie spirituelle. ■

<sup>1</sup> Maria Beesing, Robert Nogosek, Patrick O'Leary, L'ennéagramme, un itinéraire de la vie intérieure, Desclée de Brouwer, août 2003, p.26. Aux États-Unis, Maria Beesing, religieuse dominicaine, rejoint en 1974, le Père jésuite O'Leary, praticien de l'ennéagramme. Après en avoir approfondi la théorie, ils l'enseignent dans des séminaires de formation. Le frère Nogosek, carme déchaux, les rejoint. Si bien que dès ces années l'ennéagramme contamine trois grandes familles religieuses aux États-Unis, les dominicains, les jésuites, et les carmes. La contamination arrive ensuite en Europe. À Loyola même, village d'origine de saint Ignace, en Espagne, sont proposés des séminaires d'ennéagramme remplaçant la pratique des exercices spirituels.